

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le Brésil est favorable à la diffusion de l'espéranto comme langue de communication internationale

Le 16 juin, les quatre chefs d'états du Brésil, de la Russie, de l'Inde et de la Chine, les BRIC, se sont réunis à Ékaterinbourg pour discuter de la crise économique et de l'introduction d'une nouvelle monnaie de référence internationale.

Le docteur Probal Dasgupta, président de l'association mondiale d'Espéranto, leur a proposé de se préoccuper également des privilèges linguistiques. L'usage de l'anglais comme langue de communication internationale renforce la position de quelques pays privilégiés.

Au nom de Luis Ignácio Lula da Silva, le directeur de la documentation nationale Cláudio Soares Rocha remercie l'association mondiale d'Espéranto pour sa recherche de l'équité dans les relations internationales, reconnaît la valeur de l'espéranto, et exprime son admiration envers les efforts des espérantophones pour la diffusion de cette langue partout dans le monde.

« Dans l'histoire de l'humanité, des langues se sont imposées au moyen de politiques hégémoniques, comme le latin et jusqu'à un certain point, le français et l'anglais. Le Brésil désire ardemment qu'un jour, l'espéranto puisse être accepté de la plupart des nations comme langue facilitant la communication au-delà des privilèges linguistiques ».

Langue équitable facilitant l'apprentissage ultérieur des autres langues, l'espéranto **préserve les langues maternelles** car elle supprime la logique d'affrontement, tout en instaurant un véritable dialogue interculturel.

Contact Presse

Cyrille Hurstel, vice-président chargé des relations extérieures : 0950.57.68.00

A propos de l'espéranto :

Conçu pour être réellement international et très facile à apprendre, parlé par des millions de personnes sur les cinq continents, l'espéranto offre une expressivité et une précision qui expliquent son emploi actuel dans les domaines technique, scientifique, littéraire, musical, touristique, etc. Ce sont aussi les valeurs intrinsèques de la langue, à savoir l'ouverture, la curiosité de connaître d'autres cultures, la volonté de protéger les autres langues, et la promotion de la paix dans le monde qui expliquent que l'UNESCO a, par deux fois en 1954 et 1985, voté des résolutions en faveur de la langue et encouragé les nations membres de l'ONU à l'enseigner. A ce jour, l'espéranto est enseigné officiellement dans 150 établissements d'enseignement supérieur et dans 600 établissements d'enseignement primaire ou secondaire dans plus de 28 pays.

« L'espéranto est en mesure d'exprimer les nuances les plus subtiles de la pensée et du sentiment, il est propre à permettre, par conséquent, l'expression la plus juste, la plus littéraire, la plus esthétique et de nature à satisfaire les esprits les plus ombrageux et les plus particularistes, et il ne peut pas porter ombrage aux fidèles des langues nationales. »

Maurice Genevoix, ancien secrétaire perpétuel de l'Académie française.